Chemin de la Paix à la Cité Saint Pierre

Livret d'animation 2020

LOURDES
Cité Saint-Pierre
Secours Catholique - Caritas France

Propositions d'animations du Chemin de la Paix

Quelques consignes pour les personnes qui vont animer ce parcours

2 modes d'animations possibles, pour un même parcours :

I/ Vivre et animer le parcours en 4 étapes :

Etape 1 : Départ près de la fresque du thème d'année : pourquoi d'un Chemin de la Paix à la Cité Saint-Pierre, l'olivier, les colombes, la meule brisée.

Etape 2 A l'Arche de Noé (autour des tables pique-nique) autour des thèmes : réconciliation, interreligieux, environnement-écologie – Laudato Si.

Etape 3 : Après la grange Coumet autour des thèmes : Non-Violence, Berlin et les murs, Génocides.

Etape 4 : A Notre-Dame de l'Alliance (autour du puits ou dans la chapelle) autour des thèmes : Jérusalem, la paix qui se construit, qui renaît après nos conflits (la meule soudée).

II/ Vivre et animer le parcours en 2 étapes :

Etape 1 : Départ près de la fresque du thème d'année : pourquoi d'un Chemin de la Paix à la Cité Saint-Pierre, l'olivier, les colombes, la meule brisée.

A la fin de cette étape, prendre le temps de monter (dans une promenade tranquille) jusqu'à Notre-Dame de l'Alliance tout en échangeant librement avec le groupe.

Etape 2 : A Notre-Dame de l'Alliance (autour du puits ou dans la chapelle)
Proposer un échange global sur le thème de la Paix fragile à construire, à garantir et en même temps, vecteur de rencontre et d'unité entre les peuples.
« La Paix se construit aussi facilement qu'elle peut se détruire ».

Dans ce livret, divers textes et prières sont proposés pour servir de support à l'animation de ce parcours. Ce n'est pas obligatoire de tous les lire avec le groupe à accompagner.

Le Chemin de la Paix est un support d'animation permettant de libérer et favoriser la parole des participants. Merci à chaque animateur de ce parcours, d'y être attentif.

Bonne animation et bonnes rencontres à chacun de vous.

Un chemin de la paix, pourquoi ?

Mgr Jean Rodhain (1900-1977), fondateur du Secours catholique et initiateur de la Cité Saint-Pierre a toujours voulu que ce lieu puisse être un havre de paix pour les pèlerins, en particulier ceux touchés par la pauvreté, l'exclusion, la solitude et autres maux dont souffre notre société. La Cité Saint-Pierre est un lieu de ressourcement pour les pèlerins, visiteurs, bénévoles, salariés.

Ayant été personnellement marqué par divers conflits à travers le monde et luttant pour la paix au quotidien, Mgr Jean Rodhain nous a laissé cette invitation à méditer tout au long de ce parcours : **La paix dépend de chacun et chacune d'entre nous. Chaque être humain, quelles que soient ses origines ethniques, religieuses, culturelles ou sociales y aspire avec force, mais peut aussi y contribuer.**

Sur ce chemin que nous allons faire ensemble, **4 étapes jalonneront notre marche.**
4 temps d'échanges nous seront proposés pour évoquer cette paix fragile et forte à la fois ; cette paix qui unit face à la violence, l'exclusion, la peur de l'autre.
4 temps d'arrêt pour évoquer la paix force de réconciliation ; la paix favorisant des rencontres intergénérationnelles ; la paix source d'échanges interreligieux ou interculturels entre les peuples du monde entier.

Ce parcours est un temps d'animation et de rencontre, où la parole de chacun est importante.
Pendant notre marche, qui se vivra à notre rythme, prenons le temps de respirer, d'écouter et de contempler la nature qui nous entoure. Prenons le temps de discuter ensemble pour mieux nous connaître et devenir ensemble, des bâtisseurs de paix.

Première étape
(au pied de la fresque du thème d'année)

L'olivier de la Paix

Pour commencer ce parcours, nous pouvons citer les symboles, autour de nous, qui évoquent la Paix, ou les divisions qui empêchent la paix de se construire : l'olivier, les colombes, la meule brisée.

L'olivier (symbole de paix à travers le monde), surgit au cœur d'une meule brisée par des coins, symbole des divisions entre les peuples et de nos propres déchirures. De la mort peut ainsi surgir l'espérance.

La meule brisée peut symboliser le difficile travail du papa de Bernadette (François Soubirous) qui était meunier. A l'image de sa vie brisée par la pauvreté et l'exclusion ; cette meule nous rappelle chacune de nos vies accueillies ici à la Cité Saint-Pierre.

Les colombes face à l'olivier sont elles aussi symboles de paix, et nous rappellent l'histoire de l'Arche de Noé. * (la lecture du texte n'est pas obligatoire)

* pour aider l'animateur accompagnant le groupe

Dans la Bible – Livre de la Genèse, chapitres 6 à 9 : « Noé et le déluge, l'Arche d'Alliance »

« Le Seigneur Dieu vit que la méchanceté des hommes se multipliait sur toute la terre : à longueur de journées son cœur n'était porté qu'à faire le mal et il se repentit d'avoir créé les humains. Il s'en affligea et dit : « J'effacerai de la surface de la terre tout vivant, car je me repens de les avoir créés ».

Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Dieu car il était juste et Dieu proposa de le sauver avec sa famille en l'avertissant et en lui proposant de se réfugier dans une arche qu'il aurait construite. Puis durant quarante jours et quarante nuits, il ne cessa de pleuvoir et la création fut engloutie.

Noé attendit sept jours et lâcha une colombe hors de l'arche. Sur le soir, la colombe revint et dans son bec, elle tenait un rameau d'olivier tout frais. Noé sut ainsi que les eaux avaient baissé à la surface de la terre. Il attendit encore sept jours et lâcha la colombe qui ne revint plus.

Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous pour les générations à venir. Je place mon arc-en-ciel dans la nuée pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre…Alors je me souviendrai de l'alliance que j'ai établie entre moi et vous et tout être vivant et je me souviendrai de l'alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant qui vit sur la terre ».

L'animateur demande au groupe s'il est venu avec une photo,
un symbole évoquant la paix, qui peut être présenté à l'instant.

Une méditation pour le monde à venir

Texte à lire à plusieurs voix avant de se mettre en marche

La Paix est une aventure
Si nous décidons d'entrer sur son chemin
Elle nous invitera à la découvrir
Elle nous provoquera, nous questionnera

La paix, aspiration de l'homme ?
La paix, don de Dieu ?
La paix entre les hommes ?
La paix avec Dieu ?

La paix personnelle, individuelle, intérieure
La paix collective, entre les peuples, entre les religions
La paix demandée aux autres, à Dieu
La paix qui nous désespère, mais que toujours on espère

On peut en vouloir à Dieu que sur terre, il n'y ait pas la paix
On peut en vouloir à l'homme que sur terre, il n'y ait pas la paix
On peut s'en vouloir de ne pas faire la paix
On peut en vouloir à l'autre de ne pas faire la paix

La paix est un chemin de pardon
La paix est un chemin de volonté
La paix est un chemin d'abandon
La paix est un chemin de patience

Shalom, Salem, Salam, comment dire la paix ?
La paix reçue, la paix vécue, la paix voulue
Comment dire à l'autre, au tout Autre
Notre amour de la paix, notre désir de paix ?
Dire nos blocages, nos hostilités, notre impuissance
Notre tiédeur, notre indifférence

Tout cela, nous voulons l'offrir, le méditer, le prier, seul ou ensemble

(texte anonyme)

Entrons ensemble dans la démarche du Chemin de la Paix !

Deuxième étape
(à l'Arche de Noé autour des tables de pique-nique)

Réconciliation – Interreligieux
Environnement – Ecologie – Laudato Si'

L'animateur invite les personnes à s'asseoir autour des tables.
Deux types d'animations peuvent être proposés :

1ère forme d'animation : *Echange de parole libre, avec tout le groupe autour des thèmes évoqués à cette étape (réconciliation, interreligieux, paix et écologie, respect de la planète…).*

- Qu'est-ce qui (selon moi), favorise ou fragilise la paix concernant chacun de ces thèmes ?

2ème forme d'animation : *Répartir le groupe autour des tables en confiant un thème particulier à chaque table (réconciliation, interreligieux, paix écologie, respect de la planète…) Chaque groupe dispose de 5 minutes pour échanger sur son thème. Ensuite, chaque groupe fait une brève remontée aux autres groupes de l'échange qu'il vient d'avoir.*

Pour favoriser l'échange sur les thèmes proposés :

Réconciliation :

La paix à construire au quotidien nous oblige parfois à nous dépasser, à devoir quitter nos propres certitudes et nos enfermements. La paix naît de la volonté d'hommes et de femmes qui cherchent à briser les sentiments de haine ou de division. La paix passe par des gestes et des démarches de réconciliation.

Questions à proposer sur ce thème :

- Pourquoi se réconcilier ?
- Que veut dire (pour moi) « Se réconcilier » ?
- Quand, comment se réconcilier ?
- Qu'est-ce que cela suppose, peut avoir comme conséquences ?
- Quel(s) geste(s) de réconciliation pouvons-nous symboliser, ici aujourd'hui ?

Quelques citations sur le pardon et la paix :

« La paix et la guerre commencent au foyer.
Si vraiment nous voulons qu'il y ait la paix dans le monde,
commençons par nous aimer les uns les autres au sein de nos propres familles.
Si nous voulons semer la joie autour de nous,
cherchons à ce que toute la famille vive heureuse ».
Sainte Mère Teresa de Calcutta

« Ce qui manque au monde actuel, c'est une nouvelle vision de la paix »
Saint Jean-Paul II

« Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi,
et cet ennemi devient votre associé ».
Nelson Mandela

Interreligieux :

La paix appartient à tout le monde et se dit de bien des façons :
- Salam chez nos frères musulmans.
- Shalom chez nos frères juifs.
- Paix chez nos frères chrétiens.
Et de bien des façons encore dans nos propres langues maternelles (ceux qui le veulent peuvent dire aux autres personnes du groupe le mot Paix dans leur langue d'origine).

Le dialogue entre ces trois religions (dit Interreligieux), favorise la paix et le respect de nos différences. Ce dialogue peut nous aider à construire un monde plus humain, plus fraternel et respectueux de chacun.

Tahar Ben Jelloun « Chaque visage est un miracle »
« Vivre ensemble est une aventure où l'amour, l'amitié est une belle rencontre avec ce qui n'est pas moi, avec ce qui est toujours différent de moi et qui m'enrichit ».

Tahar Ben Jelloun
Ecrivain Franco-Marocain

Khaled Roumo, à propos du dialogue interreligieux
« Si nous avons notre religion et notre Dieu, n'oublions jamais que nous sommes tous des humains avec un cœur ; c'est à travers ce cœur qu'il faut se regarder et s'écouter ».

Khaled Roumo
Ecrivain-Poète Franco-Syrien, musulman

Environnement – Ecologie – Laudato Si':

Pour que la paix s'installe et puisse grandir où que ce soit sur notre planète, il est nécessaire que les Hommes, la nature et les animaux puissent y vivre en parfaite harmonie. Chaque fois que cela devient difficile voire impossible ; chaque fois qu'un conflit fait rage ou que la nature est détériorée, la paix est directement menacée.

Quelques définitions pour nous aider à échanger :

- **L'environnement** est constitué de tous les êtres vivants existant dans le milieu naturel et des éléments non vivants qui le composent, comme le sol, l'eau, l'atmosphère, le climat… Tout cet ensemble est appelé : un écosystème.
- **Un écosystème** est un ensemble composé d'un environnement donné et de toutes les espèces qui s'y nourrissent, y vivent et s'y reproduisent.
- **L'écologie** étudie les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement et les autres êtres vivants.
  L'écologie œuvre à la défense de la nature et tous ses équilibres biologiques.

En mai 2015, le Pape François écrit sa première encyclique, « Laudato Si' », qui s'inscrit dans la pensée de St François d'Assise, louant les beautés de la nature, notre maison commune, notre sœur, avec laquelle nous partageons notre existence.
Dans l'encyclique **« Laudato Si' »** le Pape François lance un appel : ***« Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral ».***
Le Pape François souligne l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète (cri des pauvres – cri du monde).
Il nous invite à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès : la valeur propre de chaque créature, le sens humain de l'écologie, la nécessité de débats sincères et honnêtes, la responsabilité de la politique internationale et locale… et la proposition d'un nouveau style de vie.

Extrait de l'encyclique « Laudato Si' »

« Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée. »

Pape François
Lettre encyclique « Laudato Si' (mai 2015)

Prière du Pape François

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommage à personne.

O Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François
Lettre encyclique « Laudato Si' » (mai 2015)

Troisième étape
(sur les bancs près de la grange Coumet)

Non-violence – Les murs - Génocides

La non-violence :

De tout temps des hommes et des femmes ont lutté, de façon pacifique, non-violente, sans arme, pour que la paix gagne sur la haine.

Pour favoriser l'échange avec le groupe

- Demander au groupe de citer des témoins de non-violence que l'on connaît (à travers le monde ou chez-nous).
- Chez-moi ou autour de moi, comment se traduit la non-violence ?
- Est-ce facile d'être dans une posture de non-violence au quotidien ?

« La paix n'est pas l'absence de guerre : tant qu'il y aura la pauvreté, le racisme, la discrimination et l'exclusion, nous pourrons difficilement atteindre un monde de paix. »

Rigoberta Menchu
Prix Nobel de la Paix - 1992

Les murs :

Pour se protéger des autres ou de lui-même, mais aussi par peur ou rejet de l'autre, l'être humain ne cesse de dresser des murs qui enferment. Aujourd'hui, entre 56 et 70 murs "physiques" - définis comme des barrières non amovibles ancrées dans le sol - existent dans le monde. C'est plus du double de 2001. Mis bout à bout, ces murs formeraient une ligne d'environ 40'000 kilomètres, soit la circonférence de la Terre.

Pour favoriser l'échange avec le groupe

- Pourquoi créer des murs autour de nous ?
- Quels sont les murs que je connais, dans le monde ou chez-moi ?
- Quel(s) geste(s) faire dans notre groupe pour faire tomber les murs ?
- Pouvons-nous citer des attitudes qui aident à faire tomber les murs ?
  par exemple : la fraternité, la rencontre entre les peuples, la lutte contre le racisme etc…

« Se battre contre le racisme, c'est se battre contre les murs. Se battre contre les murs, c'est se battre contre le racisme ».

(Citation juive)

Prière à « Notre Dame qui fait tomber les murs »

« Très sainte Mère de Dieu, nous t'invoquons comme mère de l'Eglise, mère de tous les chrétiens souffrants.

Nous t'en supplions, par ton ardente intercession, de faire tomber les murs de nos cœurs et tous les murs qui génèrent haine, violence, peur et indifférence entre les hommes et entre les peuples.

Toi qui par ton OUI, a vaincu la malédiction du mal, rassemble-nous et unis-nous sous ton manteau protecteur, protège-nous de tout mal et ouvre à jamais dans nos vies la porte de l'Espérance plus forte que la mort.

Fait naître en nous la civilisation de l'Amour jaillie de la croix et de la résurrection de ton divin Fils, Jésus-Christ, notre sauveur, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen »

Communauté des Sœurs de l'Emmanuel
Bethléem - Palestine

À Bethléem, le mur de séparation construit par Israël passe par le jardin des Sœurs de l'Emmanuel qui se trouvent ainsi illégalement dépossédées de ce qui appartenaient à leur congrégation.

Elles ont fait écrire l'icône de « Notre-Dame qui fait tomber les murs » à même le béton.

Les génocides :

Si la paix se construit de bien des manières, elle peut être détruite par la folie de l'Homme lors de génocides. Le terme « Génocide » a été défini en 1944 par Raphaël Lemkin (professeur de droit américain, d'origine polonaise et de confession juive). Il a créé ce mot à partir de la racine grecque « genos » (naissance, genre, espèce) et du terme latin « cide, caedere » (tuer, massacre).

Un génocide, consiste en l'élimination totale ou partielle d'un groupe national, ethnique, religieux.

Pour favoriser l'échange avec le groupe

- Que peut-on échanger ensemble sur les génocides dont nous avons entendu parler ?
- Comment la paix peut-elle renaître après un génocide ?

« On peut lutter contre la guerre, par le dialogue, la paix, l'éducation… L'important n'est pas la couleur de peau, la langue parlée, la religion pratiquée ; l'important est de se respecter mutuellement et de se considérer comme des êtres humains

Malala Yousafzai
Prix Nobel de la Paix - 2014

Temps de marche silencieuse
(entre la grange Coumet et Notre-Dame de l'Alliance)

En reprenant la marche vers la dernière étape, l'animateur peut proposer au groupe de monter tranquillement (chacun à son pas) en silence.

- Chacun peut prendre le temps d'admirer la nature et la vue sur Lourdes ; d'écouter les bruits de la nature qui nous environne.
- Chacun peut prendre une photo du chemin ou penser à ce qu'il retient déjà du parcours vécu ensemble.
- En arrivant à Notre-Dame de l'Alliance, un court partage de ce que chacun a vécu pendant ce temps de silence peut être proposé.

Quatrième étape
(à Notre-Dame de l'Alliance – autour du puits ou dans la chapelle)

Jérusalem, ville de Paix – la paix qui se reconstruit – la meule soudée

Comme cela nous a été dit au début de ce chemin : ***« La paix est un chemin de pardon, de volonté, d'abandon, de patience ».***
Il existe une ville où cette phrase prend tout son sens, il s'agit de Jérusalem.

Jérusalem : (Salem, salam, shalom = Paix. Ville de la paix)

Depuis plus de 3000 ans, la paix est plus que fragile dans cette ville. C'est à la fois un lieu qui réunit les religions abrahamiques (chrétiens, juifs, musulmans) et qui voit s'étaler leurs divisions. Jérusalem est une ville symbolique pour ces trois grandes religions :

- Jérusalem → ville de l'Attente du Messie et du jugement, pour les juifs.
- Jérusalem → ville de la mort et de la résurrection du Christ, pour les chrétiens.
- Jérusalem → ville d'où Mahomet est parti pour le ciel sur sa jument et lieu du jugement pour les musulmans.

La paix qui se construit : (pour un partage autour du puits)

Au pied de ce puits (si l'échange se passe dehors devant la chapelle), c'est la paix source de rencontre et de fraternité que nous pouvons évoquer.
L'eau du puits qui est nécessaire à toute vie, est comme la paix qui est nécessaire à notre monde.
L'eau du puits vient étancher notre soif… soif de paix, soif de rencontre et d'accueil de l'autre… si différent et pourtant mon frère en humanité, avant tout.
L'eau du puits peut servir d'élément indispensable pour cimenter et renforcer les bases solides d'un lieu tant espéré par chacun, pour vivre en paix… pour vivre LA PAIX retrouvée.
Pour que la paix puisse se construire et grandir aux quatre coins de notre monde, nous avons tous à être des instruments de paix, comme nous le rappelle Saint François d'Assise :

Prière pour la Paix
Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris, qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

***S*aint François d'Assise**

La meule soudée : (pour un partage dans la chapelle)

Au début de notre chemin nous avons vu une meule brisée qui symbolisait les divisions entre les peuples.
A l'issue de notre Chemin de la Paix, nous voici devant une meule ressoudée ; elle symbolise tous nos efforts et ceux du monde entier pour que la paix demeure.
Cette meule symbolise nos mains tendues, nos regards bienveillants, l'accueil de l'autre, notre fraternité…

La chapelle Notre-Dame de l'Alliance est à l'image de cette paix que nous recherchons et qui nous aide, parfois, à trouver : le calme, la douceur, le silence.
La simplicité de cette chapelle, donne du sens aux éléments présents dans ce lieu :

- **La fenêtre avec une croix centrale**, symbole du Christ qui donne sa vie pour la paix du monde.
- **La meule reconstituée** et qui devient table du repas eucharistique ; table d'un repas de paix et de fête.
- **La tranquillité intérieure de la chapelle**, symbole d'une paix retrouvée.
- **Le vitrail qui nous dit la présence, discrète mais réelle, de Dieu dans nos vies.**

Pour favoriser l'échange avec le groupe
(pour un dernier échange autour du puits ou dans la chapelle)

- A l'issue de ce Chemin de la Paix, quel(s) geste(s) pourrait-on faire pour symboliser la paix entre nous ?
- Si je devais dessiner la paix (chacun peut imaginer le dessin qu'il/elle veut), à quoi cela ressemblerait ?
- Si j'avais un rêve de paix à partager au groupe, quel serait-il ?
- Quelle paix j'aimerais espérer pour aujourd'hui et pour demain ?
- A partir de la photo, du symbole évoquant la paix et présenté par le groupe en début de parcours, que voudrions-nous faire de cette paix vécue ici une fois rentré chez nous ?